

Building the Americas, sous la dir. de Michèle Rioux, Bruxelles, Bruylant, 2007, 326 p.

Francis Langlois

Volume 28, Number 3, 2009

La politique de la reconnaissance et la théorie critique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/039016ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/039016ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (print)

1703-8480 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Langlois, F. (2009). Review of [*Building the Americas*, sous la dir. de Michèle Rioux, Bruxelles, Bruylant, 2007, 326 p.] *Politique et Sociétés*, 28(3), 230–233. <https://doi.org/10.7202/039016ar>

personnelles. Ajoutons que cette démarche, réussie avec succès, a été orientée, dans le cas de J.-M. Piotte, vers un effort d'élévation pour comprendre le monde et se comprendre lui-même.

Son livre illustre que c'est par la pensée qu'on peut devenir libre ; libre dans le sens de ne pas perdre la maîtrise de sa vie. Le livre de J.-M. Piotte est un ouvrage dans lequel on trouve une réflexion sur la vie et sur certains aspects de sa vie. Il scrute le réel à partir du rêve vers la réalité, du discours vers les faits, de la théorie vers l'histoire réelle, tout en gardant en tête l'espoir nécessaire pour passer à travers certains éléments des affres du réel qui engendrent des cassures et de l'humiliation. Il s'agit d'une authentique démarche qui puise dans la libre pensée avec un minimum d'autocensure.

L'auteur a cessé de croire aux divers paradis promis par la religion ou la politique. Son expérience de vie lui a fait découvrir d'autres voies pour atteindre ses buts. Par contre, il n'a jamais cessé d'adhérer à ce projet moderne du nécessaire changement social. Il nous montre que la vie est faite de hauts et de bas qui peuvent être affrontés facilement ou péniblement. Malgré sa lourdeur et les moments difficiles qu'elle comporte, la vie vaut la peine d'être vécue en autant que notre parcours de vie nous permette de nous resituer dans les voies de la probité sans complaisance face à soi-même.

Yvan Perrier
Cégep du Vieux Montréal

Building the Americas

sous la dir. de Michèle Rioux, Bruxelles, Bruylant, 2007, 326 p.

La possible Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) a généré une vaste littérature. *Building the Americas* s'inscrit dans cette longue lignée en traitant des principaux défis de gouvernance découlant du phénomène d'intégration régionale sur le continent. Ce livre, publié en 2007, résulte en grande partie d'une conférence, portant le même nom, qui a eu lieu à l'Université du Québec à Montréal en novembre 2003. Multidisciplinaire, l'ouvrage collectif, sous la direction de Michel Rioux, aborde plusieurs aspects importants de la coopération dans les Amériques, dont le rôle des États-Unis, l'asymétrie économique, les droits humains et la diversité culturelle. Autant les érudits que les moins connaisseurs en matière de coopération interaméricaine apprécieront cette œuvre originale et enrichissante. Voici un bref aperçu des différentes questions traitées dans l'ouvrage.

L'intégration régionale et la gouvernance dans les Amériques sont abordées dans la première section de ce livre. Tout d'abord, Nicola Philips démontre habilement comment le rôle hégémonique des États-Unis leur a permis d'imposer leur idéologie politique et économique dans le projet de Zone de libre-échange des Amériques. Ensuite, est exposée une thèse inédite de Ninfa Fuentes et Jorge A. Schiavon, selon laquelle «les réformes structurelles [du passé] ont facilité l'intégration dans les Amériques, mais les intégrations commerciales ne réussirent pas, à moins que de plus amples réformes soient entreprises» (p. 52). Ce chapitre fort intéressant vient pallier un manque d'études sur l'interaction entre réforme structurelle et intégration régionale dans la littérature. De plus, quatre études de cas portant sur la situation de l'Argentine, du Brésil, du Chili et du Mexique face aux intégrations régionales permettent de soutenir l'argumentaire des auteurs. Bien que rapides, ces études de cas amènent une dimension positiviste très peu exploitée dans le reste de l'ouvrage et enrichissent le développement de cette thèse. Enfin, le dernier chapitre de ce segment est consacré à l'étude de la dollarisation ou, plutôt, de la «dé-dollarisation» de l'Amérique latine. Il s'agit définitivement du chapitre de ce livre dont le caractère est le plus axé sur l'«économie financière». Par contre, malgré certains développements mathématiques, l'argumentaire des textes reste accessible à tous. En définitive, cette portion du livre est très bien construite et permet une meilleure compréhension des enjeux liés à la gouvernance.

L'asymétrie et les inégalités dans les Amériques sont étudiées dans la deuxième section de *Building the Americas*. Les Amériques sont caractérisées par une vaste inégalité de revenus, mais aussi de distribution de revenus entre les différents pays. En fait, «l'Amérique latine reste la région la plus inégale dans le monde» (p. 151). Dans son chapitre, «Asymmetries in Economic Integration», Vivianne Ventura-Dias défend l'idée selon laquelle il ne faut pas que s'attaquer aux coûts de court terme d'ajustement pour diminuer les asymétries dans un contexte d'intégration économique entre économies de différentes tailles; il faut aussi accorder une certaine flexibilité aux plus petits pays pour leur permettre de développer des avantages comparés dynamiques et intensifs, en savoir et en innovation, plutôt que statiques. Le chapitre suivant explore la situation des États de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) dans les négociations de la ZLEA. Négociant en bloc, ces États très dépendants du commerce international ne disposent pas d'une grande marge de manœuvre et devaient s'assurer d'inclure des mécanismes de différenciation pour les petites économies dans la possible ZLEA. Quoique intéressant dans l'ensemble, ce chapitre aurait gagné à être actualisé. Les quatre années séparant l'écriture de ce texte et la publication de l'ouvrage amènent une certaine désuétude dans l'exposé de l'auteur quant à la situation des négociations réelles de la ZLEA. Pour terminer ce segment de l'ouvrage, Judith Teichman fait l'autopsie de deux décennies de réformes économiques néolibérales et de crises économiques

récurrentes. Selon elle, ces réformes auraient amené une concentration des pouvoirs, tant économique que politique, entre les mains de quelques conglomérats et leurs alliés qui bloqueraient les changements politiques nécessaires pour permettre une réduction des inégalités et de la pauvreté. Cette portion du livre, très descriptive et normative, dresse un vaste tableau des différentes implications pour la coopération interaméricaine des asymétries présentes sur le continent.

Le respect des droits humains dans les Amériques et dans un contexte d'intégration régionale est analysé dans la troisième section de l'ouvrage. Dans un premier temps, Rodney Neufeld démontre pourquoi dans une perspective de droit international public les droits humains et les garanties d'investissement coexistent et ne sont pas conflictuelles comme l'ont prétendu certains auteurs. Même si ce texte ne fait pas référence implicitement aux relations interaméricaines, il est très pertinent dans le développement du livre, puisqu'on avait décidé d'inclure les investissements sous le joug de la ZLEA. Dans un deuxième temps, s'inscrivant dans la tradition de l'école de la dépendance, Sérgio Costa formule sa thèse selon laquelle « les principales violations des droits humains ne sont pas le résultat d'un manque de modernisation, mais originent plutôt de la façon dont plusieurs régions sont devenues intégrées à la modernité comme des colonies et des sociétés esclaves » (p. 209). Dans un troisième temps, Juliana Silava Araujo Silva offre une vue d'ensemble sur la situation des travailleurs migrants dans le marché commun de l'Amérique du Sud (MERCOSUR) et plaide en faveur d'une plus grande prise en charge de ce phénomène dans les ententes internationales. Pour finir la portion du livre portant sur les droits humains, Lydia Barfleur-Lancerot présente la question des droits sociaux dans un contexte d'intégration régionale en se basant sur le cas des États du CARICOM. Malgré une littérature abondante sur le respect des droits humains dans les Amériques, *Building the Americas* présente de façon originale et pertinente cet aspect majeur des relations interaméricaines.

Une analyse des enjeux se rattachant aux diverses identités et valeurs culturelles dans les Amériques fait l'objet de la partie suivante du livre. Premièrement, la perception des valeurs et des attitudes des élites dans le MERCOSUR concernant l'intégration régionale et hémisphérique sur les bases de trois enquêtes différentes auprès des élites des pays du cône sud est présentée. On y apprend notamment que la majorité des élites du Paraguay, de l'Argentine et de l'Uruguay considèrent le Brésil comme un partenaire commercial plus important que les États-Unis. Ce texte permet, entre autres, une meilleure compréhension de l'attitude des pays du MERCOSUR dans les négociations de la ZLEA. Dans la deuxième tranche de ce segment de livre, la question culturelle qui occupe une place importante dans le débat sur la mondialisation est mise de l'avant. Tout en établissant qu'il est faux de croire que l'intégration économique des pays amène une perte d'identité culturelle au niveau national, Jorge Larrain défend l'idée qu'il est possible, quoique difficile vu la grande

diversité culturelle, de croire en la création d'une identité panaméricaine. Troisièmement, la plupart des sociétés des Amériques ont développé un paradigme identitaire basé sur la diversité. Dans son chapitre, «Diversity and Imagined Communities in the Americas», Amaryll Chanady analyse les différentes perceptions que les sociétés ont d'elles-mêmes. Cela lui fait dire que, «bien que plusieurs similarités permettent de parler d'un sens commun d'identité dans certains aspects, il ne faut pas minimiser les différences importantes qui caractérisent la façon dont on se perçoit» (p. 286) dans les Amériques. Au-delà de la richesse des textes présentés dans cette section, le lecteur aurait grandement profité de développements plus amples.

La dernière section de l'ouvrage examine la relation entre la construction du régionalisme et du multilatéralisme selon la situation internationale actuelle. En premier lieu, Jane L. Barber Thery dégage sept nouvelles tendances prévalant dans les Amériques. Bien qu'extrêmement pertinent dans cette œuvre collective, ce chapitre aurait mérité d'être approfondi. En deuxième lieu, sont relatées les contraintes légales imposées par le système multilatéral, notamment dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) et de l'Accord général pour le commerce des services (GATS), sur les intégrations régionales. Finalement, Sylvie Ostry conclut ce livre par un examen des conséquences de l'échec des négociations à la cinquième Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), en septembre 2003, à Cancun. De multiples thèmes sont abordés dans ce court segment du livre: le rôle des organisations non gouvernementales dans les négociations de la ronde de Doha, les implications de l'échec de Cancun et la possible réforme de l'OMC. Comme l'ensemble de cette section, ce chapitre aborde beaucoup trop de thèmes dans un espace restreint, ce qui ne permet pas une pleine appréciation de l'exposé.

Somme toute, *Building the Americas* constitue un ouvrage collectif extrêmement pertinent dans l'étude de la coopération interaméricaine. Il couvre un vaste horizon, tant idéologique que disciplinaire, d'aspects se rapportant au phénomène d'intégration régionale dans les Amériques, permettant une meilleure compréhension d'une situation si souvent mal comprise. En revanche, certains chapitres auraient gagné à être étoffés davantage ou actualisés, ou les deux, après le sommet de Mar del Plata, en 2005. Malgré ces légères imperfections, *Building the Americas* offre une réflexion intéressante et intelligente de plusieurs enjeux liés à la gouvernance dans les Amériques. De plus, cet ouvrage reste, pour la majeure partie, actuel, et ce même si deux sommets des Amériques se sont écoulés depuis la conférence à l'origine du projet.

Francis Langlois

Institut québécois des hautes études internationales, Université Laval